

Master of Arts en enseignement pour le degré  
secondaire I  
*Synthèse du Mémoire de Master*

**L'autorité a-t-elle un genre ?  
Perceptions des enseignants et des enseignantes  
d'un Cycle d'Orientation fribourgeois face à leur  
propre autorité et à celle de leurs collègues**

|                      |  |
|----------------------|--|
| Auteur               | Mathilde Vonlanthen                          |
| Directeur/Directrice | Dr. Roland Pillonel et Mme Schenker-Schouwey |
| Date                 | 21.10.19                                     |

---

## **Introduction**

Aujourd'hui, notre société est sans arrêt confrontée à des questionnements sur le genre ; en effet, grâce à la vague de féminisme de notre siècle, les questions sur le sexe, le genre, les stéréotypes, les inégalités, l'orientation sexuelle, ne cessent de se poser, que ce soit à travers des ouvrages ou par la parole. L'égalité n'est pas encore présente dans tous les domaines, c'est

donc pour cela que nous avons décidé d'aborder un sujet délicat : qu'en est-il des différences d'autorité entre les hommes et les femmes ? De nos jours, un grand nombre d'auteurs recherchent une certaine autorité considérée comme « perdue », ce serait la crise de l'autorité. En effet, la violence des enfants et des adolescents telle que nous pouvons l'observer tend à augmenter drastiquement dans certains pays, dont la France (Petitclair, 2007). Il est alors légitime que des chercheurs se soient penchés sur la question de l'autorité, tels que Simone de Beauvoir, Hannah Arendt, et, plus près de nous, Michel Serres, Bruno Robbes ou encore Gérard Mendel. Ils ont tenté de donner une définition de ce qu'est l'autorité, et de ce qu'elle est censée offrir à autrui. Cependant, une recherche précise sur les différences d'autorité entre les hommes et les femmes n'a jamais été entreprise à notre connaissance.

Au travers de ce travail de recherche, nous avons donc mélangé ces deux thématiques : le genre et l'autorité. Les ouvrages qui mêlent les deux sujets sont donc rares, mais la recherche approfondie d'une autorité féminine et masculine a permis de ressortir des éléments intéressants pour ce mémoire de Master. Pour ce faire, il a fallu définir le sexe et le genre, deux termes quasi-indissociables et pourtant si différents dans notre société actuelle ; nous avons également dû passer par les stéréotypes de genre, qui sont présents en permanence autour de nous. Nous avons pu décortiquer les cerveaux d'hommes et les cerveaux de femmes, tenté de comprendre les différences, s'il en existe, afin de pouvoir mieux appréhender la question de l'autorité. Cette dernière a également dû être définie, grâce à la lecture d'auteurs s'étant assidûment intéressés à cette question. Une typologie des diverses formes d'autorité a pu être mise en place afin de pouvoir dresser un questionnaire pertinent à poser aux enseignants interrogés.

Ainsi, grâce à notre question de recherche, à savoir : « y a-t-il des différences entre l'autorité féminine et l'autorité masculine ? », nous avons pu dresser quelques hypothèses que nous retrouverons dans ce travail et auxquelles nous avons tenté de répondre dans la partie d'analyse des résultats. Nous avons également posé des questions sur la perception de l'autorité des enseignants interrogés. Il va de soi que ce travail ne permet pas de généraliser une tendance, mais bel et bien de mieux comprendre les réflexions menées par des enseignants et des enseignantes en lien avec l'autorité et la question de genre. Il va de soi que ce travail ne permet pas de généraliser une tendance, mais bel et bien de mieux comprendre les réflexions menées par des enseignants et des enseignantes en lien avec l'autorité et la question de genre. L'idée n'était pas non plus de mener à terme un travail féministe, bien qu'il fût parfois difficile de se détacher d'une identité qui nous est chère.

Ce travail a donc pour but de faire des liens, bien que minimes, entre le sexe, le genre et l'autorité. A l'école, en tant qu'élèves mais aussi en tant qu'enseignants, nous côtoyons tous les

jours des hommes et des femmes qui enseignent et qui ont plus ou moins de peine à le faire ; nous avons envie de découvrir si une femme a bel et bien plus de difficulté qu'un homme à « avoir de l'autorité » et si les perceptions des enseignants étaient les mêmes que celles que nous avons posées dans ce travail de recherche.

## **Méthode**

Dans la présente recherche, nous avons travaillé selon une méthode qualitative avec une récolte de données basée sur des entretiens semi-directifs, réalisés entre mars et juin 2019. Nous avons mené ces entretiens dans un CO fribourgeois, sélectionnés en fonction de leur envie de participer à l'étude. Par chance, un nombre égal d'hommes et de femmes ont répondu positivement à notre demande. Nous avons interrogé 3 femmes de 27, 35 et 41 ans et 3 hommes de 26, 34 et 47 ans. Par la suite, nous avons paraphrasé et mis en exergue les réponses des 6 enseignants et enseignantes afin de pouvoir mettre en relief les différences de perception et les différences réelles. Grâce à des termes qui revenaient souvent, tels que « confiance en soi » ou « gestion de classe », nous avons pu dresser une analyse

Nous avons préparé un questionnaire au préalable et avons posé les mêmes questions aux hommes et aux femmes, sans distinction.

## **Résultats**

L'analyse et lecture attentive des données (entretiens) révèle que les enseignants et enseignantes n'utilisent globalement pas les mêmes types d'autorité et ne perçoivent pas forcément les choses de la même manière, ce qui confirme une de nos hypothèses principales de recherche : « Les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes perceptions de l'autorité, par rapport à eux-mêmes ou aux autres ». Les autres hypothèses qui guident ce travail sont que les hommes ont moins peur de la gestion de classe que les femmes ; nous pensons également que les femmes ont moins confiance en elles que les hommes et pensent qu'il existe des différences fondamentales d'aptitudes entre les hommes et les femmes. De plus, nous postulons que les hommes pensent que les femmes possèdent une autorité amoindrie par rapport à eux. Puis, nous pensons que les enseignants et les enseignantes n'utilisent pas les mêmes « sortes » d'autorité en classe. Enfin, nous stipulons les élèves pensent que les femmes ont moins d'autorité que leurs collègues masculins. Plusieurs aspects peuvent expliquer cette différence de perception, et c'est au travers

de ce chapitre de discussion des résultats que nous allons les relever, grâce aux entretiens analysés en écho possible avec de la théorie.

Nous avons pu cependant remarquer que la différence principale d'autorité réside dans la discipline enseignée, et non selon le sexe de l'enseignant, ce qui pourrait éventuellement faire l'objet d'un nouveau travail de mémoire.

## **Conclusion**

De manière générale, nous pensons surtout qu'il existe un réel manque de confiance en soi de la part des femmes, incluant les 3 femmes interrogées. Tout au long de l'histoire, les femmes ont été dans l'ombre des hommes, incomprises et surtout jugées incapables d'exercer plus ou moins tous les métiers. Il est alors possible que, même au XXI<sup>e</sup> siècle, les femmes ne soient pas encore capables de se sentir légitimes dans ce qu'elles font. Des termes tels que *maninterrupting*, *manspreading* ou encore *mansplaining* commencent à faire leur apparition depuis quelques années – années qui marquent une grande vague de féminisme – qui montrent encore une fois que la place des femmes est souvent remise en question par la société.

C'est de ce côté-ci que cette recherche pourrait se prolonger, privilégiant l'analyse de l'estime de soi d'une enseignante et d'un enseignant, afin de pouvoir en faire une analyse quantitative plutôt que qualitative, à l'aide d'un questionnaire bien précis.

A la suite de cela, hommes et femmes interrogé.e.s mettent en lumière des éléments qui pourraient amener à penser que l'autorité féminine serait moindre : la voix est un aspect qui est très souvent revenu, ce qui relève d'une notion biologique qui ne peut être fondamentalement changée, ainsi que la carrure. Cela ne s'applique évidemment pas au 100% de la population, mais une majorité des hommes sont plus grands et plus costauds que les femmes et ont une voix plus grave que celle de leurs collègues féminines. Ainsi, au départ, hommes et femmes n'ont pas les mêmes chances de se faire respecter en entrant dans une classe, selon l'échantillon interrogé.

## **Bibliographie sélective**

Arendt, H., (1972) « Qu'est-ce que l'autorité ? », in *La Crise de la culture* (1954), Paris : Gallimard.

Béranger, P., Pain, J. (1998). L'autorité et l'école : fin de système. In *Revue Migrants-formation*, n°112, 134-161.

Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., & Revillard, A. (2012). *Introductions aux études sur le genre* (2e éd.). Bruxelles : De Boeck.

Héritier, F., (2002). *Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie*. Paris : Odile Jacob.

Hervieu-Wane, F. (2011). *Guide du jeune enseignant*. Auxerre : Sciences Humaines.

Petitclerc, J. (2007). La crise de l'autorité. Dans : J. Petitclerc, *Y'a plus d'autorité* (pp. 21-27). Toulouse : ERES.

Robbes, B. (2010). *L'autorité éducative dans la classe. Douze situations pour apprendre à l'exercer*. Paris : ESF